

Le tour d'Agen : 20 kms Dimanche 25 février 2018



Nous nous retrouvons, comme d'hab... sur le parking de casino, pas la boîte à sous, la boîte à Annie...

Il fait froid en ce jour de Moscou-Paris. Mais non, ce n'est pas du foot, c'est de l'air polaire

Bref, on se caille, en attendant l'arrivée de notre guide suprême qui semble avoir eu une panne d'oreiller ou autre ??? Ah bon, vous aviez reconnu Marido ?

Outre Marido, les courageux du jour sont : Michèle, Annie, Solange, Fabienne, Véronique, Karine, Christine, Sylvie, Michèle, Marie-Noëlle et Guy, le pauvre.....Oui, oui, vous pouvez compatir.

Nous parcourons quelques hectomètres à allure soutenue : nous arrivons sur les berges du canal où barbotent des canards sauvages.

En y regardant de plus près je constate la présence de 3 mâles colvert et d'une cane ; Finalement, je me dis que j'ai du bol car, moi, je suis tout seul coin-coin. Mais je déchant vite, au vu des performances des anatidés.

En effet, les mâles tournent autour de la femelle. Ils tendent le cou puis le projettent vers l'arrière. Ils se redressent en gonflant la poitrine et en sifflant, puis ils dressent ensuite leurs rectrices deux ou trois fois, enfin ils placent leur tête vers l'avant au ras de l'eau et se mettent à tourner dans tous les sens.

Je suis dégouté.....

Un peu plus loin, nous rencontrons des bergeronnettes, qu'on appelait autrefois vulgairement les hochequeuees. En effet, comme chez ses consœurs, sa longue queue est agitée de mouvements verticaux fréquents. Eh oui.... qui l'eut cru ?

Un héron survole le canal et a failli rentrer en collision avec un colvert qui en avait marre d'attendre son tour, vous suivez.....

Nous abandonnons les petits oiseaux, zo, zo qui mangez du.....vous connaissez la suite....

Nous continuons de longer le canal en direction de Boé, je relève la tête et je découvre au sommet des platanes bordant ledit canal deux nids de frelons asiatiques.

Comment est-il arrivé en France ? Une petite pique de frelon.... zut, de rappel peut être ? : Une femelle fondatrice est probablement arrivée en France en 2004 dans une cargaison de poteries en provenance de Chine et livrée dans le Lot et Garonne.

C'est en novembre 2005 que Jean-Pierre BOUGUET a détecté l'intrus près de Nérac et que Jean HAXAIRE l'a identifié.

On quitte les berges du canal, on traverse la voie ferrée, on longe le Mondot, petite rivière de 15,1kms de long, affluent droit de la Garonne qui prend sa source dans la commune de Bon-Encontre sous le nom de ruisseau de Saint-Denis.

On arrive au restaurant « A la bonne heure » mais on a marché trop vite et le resto n'est pas encore ouvert. Sylvie et Michèle en profitent pour nous quitter, obligations personnelles obligent.

Notre guide suprême, pas Mao, mais Marido nous propose une petite balade jusqu'à l'atrium.

L'**atrium** était, chez les Etrusques et dans la Rome antique, la pièce centrale du bâtiment.

C'était la partie du bâtiment ouvert aux hôtes, aux clients et aux visiteurs. Selon une théorie admise par la plupart des historiens, l'atrium était dans la Rome primitive une cour entourée de bâtiments, précédant la pièce d'habitation du maître de maison.

Après cette page culturelle, il est l'heure de se sustenter.

Véronique pensait becqueter pour 5 Euros... et pourtant, elle n'a pas un appétit d'oiseau.. Hélas, le 1^{er} prix commence à 9,99 €.... Heureusement, Karine a retrouvé sa carte bleue... (souvenez vous : Moirax...) On a eu chaud, sinon il aurait fallu se cotiser.

On a super bien mangé : Marido a voulu imiter Olivia Ruiz et Michèle en mourrait d'envie : Pas vrai ?



Après s'être goinfrés de desserts, nous reprenons la route en silence alors que nous aurions du fredonner la chanson de Patrick Topaloff : « J'ai bien mangé, j'ai bien bu, j'ai la peau du ventre bien tendu, merci petit Jésus ». C'est tellement poétique.....

Nous arrivons auprès de dame Garonne qui a une légère odeur de printemps car son rivage est parsemé de pâquerettes et d'héliotropes sauvages. Ah enfin de la vraie poésie !!!!

Nous longeons le fleuve et hésitons à effectuer le parcours sportif qui se compose successivement de pas chassés, de pas de géants, de marche à cloche pied, de saut de haie, d'équilibre sur une poutre, d'une séance d'abdominaux. Rien que de l'écrire je suis épuisé...

Alors on continue notre périple, on longe le gravier et sa fête foraine, la piste de BMX et de skateboard où nous sommes AP d'admiration, non BA plutôt, devant les prouesses des participants.

On passe sous le pont canal. Un peu d'histoire : Il est bâti entièrement en pierres du Quercy, sous la direction de Jean-Baptiste de Baudre et de Jean Gratien de Job, ingénieurs des Ponts et Chaussées. Le 25 août 1839, le duc d'Orléans Ferdinand-Philippe pose la première pierre du pont. Achevé en 1847, le pont-canal est mis en service en 1849. Il fut le plus long pont-canal de France jusqu'à l'ouverture du pont-canal de Briare, en 1896.

On arrive au café vélo bâti sur le site de l'ancienne usine des eaux, désaffectée depuis plus de 20 ans. A noter sur le fronton de l'établissement les armoiries de la ville d'Agen entourées de rameaux d'olivier.

La fatigue se fait sentir : on rejoint le parking en longeant le canal qui est bordé d'arbres d'où pendent des baies de fruits ronds de couleur jaune orangée. Qu'est ce que c'est ? Je demande à mon pote Google : il lui semble que ce sont des margousiers.

Ses petits fruits jaunes sont comestibles et produisent une amande. Les amandes sont ensuite récoltées et broyées pour produire de l'huile de

neem que l'on utilise dans les produits cosmétiques. Le saviez vous mesdames ?

On arrive sur le parking, on se fait la bise, on remercie Marido pour cette magnifique journée et on se dit à bientôt pour de nouvelles aventures.

Petit oiseau.

